

LE FELZE

que et de sa couleur éclatante. Il est rouge et jaune. Il fait penser à un perroquet des îles et à une tulipe de Hollande et aussi aux chausses mi-parties de quelque nain de Véronèse. Il ressemble également à une gourde, et c'est pour cela qu'il fait si bien entre ces deux verres de Murano, qui eux aussi s'accordent avec toutes les autres vieilleries qui ornent cette chambre. Sur sa boiserie grise, que farde le reflet des bûches, sont pendus des tableaux dans la manière de Longhi et de Canaletto. Ils sont du même temps que ces meubles un peu vermoulus que la chaleur du foyer fait craquer aux jointures. Quelle douceur, assis sur cet antique fauteuil, de tendre ses semelles à la flamme, en songeant à mille choses du passé, et en fumant un de ces longs cigares qui ont l'air d'un sarment de vigne ! Qu'on est bien là ! Au diable Carlo et sa gondole ! Et cependant il faut sortir. Il faut sortir, parce que, par la fenêtre, entre une lumière ensoleillée, une lumière limpide et claire, une lumière si pimpante et si gaie que l'on se demande si, malgré la saison, il n'est pas ridicule de s'enfermer sous ce felze obscur qui bombe sa toiture goudronnée et qui étale derrière lui les plis en deuil de sa traîne de drap noir.